

La maladie d'Alzheimer

Qu'est ce que la maladie d'Alzheimer ?

- La maladie d'Alzheimer est une détérioration intellectuelle progressive, ou démence, qui survient en général chez le sujet âgé. Elle ne correspond cependant nullement à un vieillissement accéléré du cerveau mais est une maladie spécifique.
- C'est globalement la plus fréquente des démences : 800 000 cas en France, quatre millions aux Etats-Unis. Sa fréquence s'accroît avec l'âge (5 % à 65 ans, 20 % vers 80 ans). On enregistre plus de 90 000 nouveaux cas par an en France, avec des chiffres en augmentation au fur et à mesure que la population vieillit.
- Les formes préséniles, plus rares, surviennent avant l'âge de 55 ans.
- Sa ou ses causes sont inconnues, mais il existe des formes familiales exceptionnelles.
- Il n'y a pas réellement de facteur prédisposant connu.
- Au niveau du cerveau, il existe une perte des cellules nerveuses qui s'associe à des lésions dites dégénératives, souvent diffuses et caractéristiques de la maladie.
- Son évolution se fait progressivement vers la dégradation des fonctions supérieures qui aboutit à la diminution de l'autonomie et à l'installation d'une dépendance totale, puis au décès, le tout en une durée variable de quelques années à plus d'une décennie.

Les symptômes révélateurs

- Les troubles de la mémoire sont le plus souvent les premiers signes de la maladie. Il s'agit d'une amnésie particulière qui ne porte au début que sur les faits récents. C'est par exemple l'oubli d'un numéro de carte de crédit ou encore d'un acte récemment accompli. Attention : il faut que ces oublis soient répétitifs et fréquents pour être considérés comme un signe d'alarme, ceux qui sont occasionnels n'ont pas de signification pathologique.
- Les consultations spécialisées dans l'étude de la mémoire permettent de détecter les formes précoces de la maladie, mais aussi de rassurer la majorité des patients inquiets d'une petite perte de mémoire occasionnelle.

Par la suite :

- des difficultés surviennent dans l'exécution des tâches quotidiennes ou dans le langage (le mot juste est difficile à trouver, au point que le malade le remplace par un autre).
- La désorientation dans l'espace et le temps s'installe : le malade se perd dans la rue, ne connaît plus ni la date ni le jour.

La maladie d'Alzheimer est la plus fréquente des causes de détérioration intellectuelle (appelée démence) après 65 ans. Sa cause (ou ses causes) sont inconnues. Elle débute souvent par une amnésie des faits récents. Elle évolue progressivement vers un tableau de démence grave. Les traitements disponibles actuellement visent à améliorer les symptômes et la qualité de vie.

- Les capacités de jugement s'affaiblissent et des actes inappropriés peuvent être accomplis, tandis que le sens de l'abstraction se perd et que le patient reconnaît de moins en moins bien les objets, les lieux et les proches.

Le diagnostic et la prise en charge

- Le diagnostic doit être fait avec certitude, le plus souvent au moyen de tests neuropsychologiques, mais peut s'aider aussi de certaines techniques d'imagerie sans danger : scanner, imagerie par résonance magnétique (IRM) ou encore scintigraphie cérébrale.
- La maladie est prise en charge à 100 % par la Sécurité Sociale.
- Des associations facilitent la prise en charge et assurent le soutien de la famille et du malade, face à un diagnostic souvent traumatisant.
- La prise en charge doit être globale et tenir compte de toutes les dimensions de la maladie : psychique (anxiété ou dépression), neurologique et comportementale.
- Les nouveaux médicaments (inhibiteurs de l'acétylcholinestérase) permettent d'atténuer certains symptômes, tels les troubles de la mémoire et d'améliorer la qualité de vie, mais ils n'empêchent pas l'aggravation de l'évolution de la démence. Leur prescription n'est pas systématique.
- Le maintien au domicile est la solution idéale, avec un soutien moral et affectif. Mais lorsque la dépendance s'aggrave, il est souvent nécessaire d'envisager l'admission en établissement spécialisé de long séjour. En effet, chez un patient qui a perdu son autonomie, la maladie peut le rendre dangereux (pour lui-même surtout) et le traitement et l'accompagnement deviennent trop lourds pour être conduits à domicile.

Cachet du médecin